

Texte explicatif du tableau : LES MIROIRS DE SCHREBER , 1989

Ce tableau fait référence à l'expérience étonnante de Daniel Paul SCHREBER (1842-1911) président de chambre à la cour d'appel de Dresde, et névropathe gravement atteint , cependant capable d'écrire ses mémoires et toute son expérience dans un style clair et même littéraire .

Son cas fit l'objet de nombreuses recherches en psychiatrie, notamment de Freud, et fut cité dans de multiples ouvrages dont les grandes épreuves de l'esprit de Michaux , ou l'anti-Œdipe de Gilles Deleuze et Félix Guattari, plus récemment.

Le délire schizophrène du président Schrèber inspire Jan Arons très impressionné par la lecture des mémoires d'un névropathe (1903, ed.Oswald Mutze ;Leipzig, et 1975 , Editions du Seuil, coll. Points, pour la traduction française).

Dans des tableaux , comme ce tryptique, et dans plusieurs des sculptures de cette année 1989 , il concrétise « l'éviration » dont parle Schrèber, soit l'impression très nette qu'a ce dernier d'être devenu femme, et la vision réaliste qu'il en a , même , en se regardant dans des miroirs « ...ma poitrine peut convaincre n'importe qui de la présence de seins féminins relativement bien développés » écrit Schrèber ... " Quiconque me verrait debout devant un miroir, le haut du corps dévêtu...serait convaincu d'avoir devant soi un buste féminin " et , ajoute-t-il plus loin... "qu'on se garde de prendre ce qui m'anime ici pour de la basse sensualité... » je ne permettrai jamais à quiconque le moindre soupçon qu'il puisse y avoir de ma part une lubricité quelconque... »etc. (in Mémoires d'un névropathe, op . cit., pp 230-231.).

Le livre entier témoigne en fait non seulement d'une souffrance extrême , mais aussi d'une rupture de la personnalité, d'une fracture, une séparation de l'esprit dans un même corps, inhérente à ce genre de trouble bien sûr, mais qui dès lors intéresse particulièrement Jan Arons .